

# 830 000 € pour la salle DE SHOOT

▶ Pour la première fois, la Wallonie, via Alda Greoli, financera une salle de consommation de drogues.

► Genève a été précurseur en inaugurant, dès 1986, une salle de consommation de drogues à moindre risque. Soixante-huit villes font actuellement de même en Europe. Liège a suivi l'exemple en ouvrant la sienne en septembre 2018 : la première et, actuellement, la seule de Wallonie. Mais le projet, initiative de la Ville de Liège, nécessite des moyens humains et financiers conséquents.

La ministre wallonne de la Santé, Alda Greoli (CDH), a donc tenu à stabiliser ce projet au moins pour les trois années à venir. Un budget annuel de 830 000 euros doit être octroyé par le gouvernement wallon ce jeudi pour les années 2019 à 2021. La somme sera versée à la Fondation Tadam qui gère la salle à Liège.

**Greoli: "Réduire les accidents mortels et la propagation des infections."**

Quelque 300 usagers sont ins-

crits au SCMR de la Ville de Liège appelé "Safti!", pour "Sauve-toi!". Cet espace intérieur est fermé et contrôlé. La consommation de drogues illégales, par injection ou par inhalation, y est supervisée par du personnel formé spécifiquement.

**L'OBJECTIF DE CES SALLES?** Permettre une consommation à moindre risque et offrir un encadrement sécurisé aux consommateurs de drogues très précarisés. Et diminuer les risques liés à la consommation en pleine rue, les infections ou les overdoses. Les entrées sont régulées, les personnes sont interrogées sur leurs usages. Le personnel leur apprend à injecter ou à inhaler avec du matériel stérile, en respectant les règles d'hygiène et en évitant les infections.

La salle offre également des petits soins, notamment pour les abcès et autres plaies fréquentes chez ces consommateurs.

Pour ce faire, la salle emploie six infirmiers et cinq travailleurs, tandis que deux médecins reçoivent les usagers plusieurs fois par semaine. La salle emploie cinq autres personnes

pour assurer l'entretien et la sécurité des locaux. Le personnel est présent tous les jours de l'année, sept jours sur sept.

Les usagers ont réalisé 6 292 passages dans la salle au cours des six premiers mois, avec une moyenne de 40 passages par jour. Le public, âgé en général de 26 à 45 ans, est composé à 90 % d'hommes. Il vit généralement dans rue.

La Cité ardente ne pourrait être qu'une première étape. Le Parlement wallon a en effet adopté l'an dernier une résolution pour soutenir l'ouverture de salles de consommation en Wallonie.

"Soutenir les initiatives de réduction des risques est primordial à mes yeux", souligne Alda Greoli.

"Non seulement pour améliorer la santé et la prise en charge des consommateurs de substances psychoactives. Mais aussi pour réduire les accidents mortels et la propagation des infections à eux comme à leur entourage."

Adrien de Marneffe